

détaillé. Jusqu'à fin août, lui et ses hommes installeront un troisième drainage, constitué de tuyaux en plastique gros comme des troncs et ouverts sur le haut pour que l'eau s'y introduise et s'écoule. Les journées sont longues, les ouvriers travaillent, en deux équipes, de six heures à minuit. Les 2,5 kilomètres de tuyaux ne prennent pas place tous seuls dans le calcaire jurassien. «Le problème principal, c'est la sécurité!» Toutes les dix minutes, en effet, un train traverse avec fracas le tunnel. Alexandre Rappaz est très motivé. «Nous faisons le maximum possible, le résultat doit être satisfaisant à 100%.» Une tension particulière anime le jeune ingénieur. «C'est mon premier chantier de cette envergure.»

HUA

Der Geschichte von erfolgversprechenden jungen Musikern dicht auf den Spuren ist derzeit Filmmacher **Simon Baumann**, 27. Mit Andreas Pfiffner, 28, begleitet er eine Bieler Nachwuchsband seit einem halben Jahr mit der Kamera. «'Pegasus' steht kurz vor dem Durchbruch. Es ist un-



PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCIA

gläublich spannend festzuhalten, was sich innerhalb der Band alles abspielt», sagt Baumann. Rund 25 Stunden Bandgeschichte sind bereits auf Filmrollen. Im Herbst, zur Veröffentlichung des ersten Pegasus-Albums, soll der Streifen fertig sein. Baumann und Pfiffner studierten in Bern Medienkunst und führen seither in der Bieler Altstadt ein eigenes Filmatelier. Die beiden haben bereits für Filmprojekte von «I Salonisti», die Biennale Bern und Ivo Adam gearbeitet. «Wir sind Allrounder und machen vom Drehbuch bis zum letzten Schnitt alles», sagt der Suberger. Die Arbeit des Duos findet auch bei den grossen TV-Stationen Anklang: In diesem Jahr strahlt

das Schweizer Fernsehen ihren Dokumentarfilm über den Berner Jazz-Komponisten Giancarlo Nicolai aus. ry

Le réalisateur **Simon Baumann**, 27 ans, suit les traces d'espoirs de la musique. Depuis six mois, avec Andreas Pfiffner, 28 ans, il accompagne un groupe biennois prometteur. «'Pegasus' est sur le point de percer. C'est passionnant de saisir sur la pellicule tout ce qui se passe à l'intérieur du groupe», explique Simon Baumann. Près de 25 heures de l'histoire de Pegasus sont déjà tournées. Le film devrait être terminé à l'automne, pour la sortie du premier album du groupe. Simon Baumann et Andreas Pfiff-